

Le Canada, un pays où les distances ont perdu leur importance

Dans le Grand Nord canadien, un hydravion se pose sur un lac et glisse doucement jusqu'à la rive. Deux géologues en descendent et déchargent leur matériel. Comme leur travail d'exploration va durer un mois, ils établissent un campement. Tout d'abord ils montent l'antenne parabolique grâce à laquelle ils communiqueront par voie téléphonique avec le siège de la société pétrolière. Bientôt, ils transmettront, sous forme numérique, les données qu'ils auront recueillies.

Un agriculteur de la région des Prairies donne un coup de fil et voit apparaître sur son écran vidéo les prix les plus récents des cultures et du bétail, grâce à Télidon, le vidéotex canadien qui met la télévision interactive à la portée de milliers de gens.

De Toronto un grand quotidien transmet ses textes par satellite à des imprimeries de cinq autres villes, au lieu d'imprimer lui-même les centaines de milliers d'exemplaires qu'il devrait alors expédier partout au pays. Dans ce cas, les télécommunications se substituent au transport.

À Ottawa, un chauffeur de taxi qui s'apprête à déposer un passager arrivé à destination appuie sur le bouton d'un petit terminal mobile de données pour indiquer son emplacement au répartiteur, lequel lui communique automatiquement l'adresse du client suivant. À l'origine, ce système efficace et rapide avait été conçu pour les forces policières.

Un petit avion s'écrase dans une forêt en montagne. Déclenchée par le choc, la radiobalise de secours de l'appareil envoie un signal de détresse. Capté par satellite, celui-ci précise, dans un rayon de dix kilomètres, le lieu de l'accident. Les opérations de repérage et de sauvetage commencent aussitôt grâce à la technique canadienne de recherche et de sauvetage par satellite.

Au nord du cercle arctique, une équipe de production inuit réalise une émission en inuktitut. L'Inuit Broadcasting Corporation la distribuera ensuite par satellite à plus de 30 collectivités de cette région.



Les messages reçus via satellite par une station de commande sont acheminés directement en mer à un navire de la Garde côtière.

Ce ne sont que quelques exemples de la façon dont le Canada utilise les communications de pointe pour résoudre les problèmes liés à l'éparpillement de sa population sur un vaste territoire. La tâche n'est pas facile. Quarante pour cent des Canadiens habitent à moins de 200 km de la frontière canado-américaine. Au-delà de cet étroit corridor s'étendent des régions rurales où la densité de population n'atteint que quatre personnes par kilomètre carré et, plus loin encore, des régions — qui représentent plus de 80 pour cent de la superficie du pays — habitées par à peine un pour cent de la population canadienne.

Pour relever ce défi, les Canadiens ont mis au point un système de télécommunications des plus perfectionnés qui soient. Il assure un service presque universel; en effet, 99 pour cent des foyers ont le téléphone et la radio, 98 pour cent un téléviseur. Chaque semaine, les Canadiens placent en moyenne 24 appels, et, au cours de l'automne et de l'hiver, ils écoutent la radio durant 17 heures et passent 24 heures devant la télévision.

Les services sont assurés par un ensemble d'entreprises privées et de sociétés d'État exploitées commercialement. En ce qui concerne la télédiffusion, les émissions proviennent de 670 stations de radio et de 121 stations de télévision, y compris les organismes

de télédiffusion éducative. Plus de 2 000 stations de rediffusion élargissent le rayonnement de la radio et de la télévision. La télédistribution est accessible à 84 pour cent des foyers canadiens par l'entremise de 827 entreprises. Dix-huit grandes sociétés et plusieurs petites entreprises offrent une large gamme de services de télécommunications allant du service téléphonique classique à l'acheminement rapide, par les techniques les plus récentes, de données numériques. En outre, environ 200 sociétés assurent un service public de radio mobile.

Le Canada s'emploie à mettre les télécommunications à la disposition de tous ses citoyens et les spécialistes se révèlent à la hauteur de la tâche. Dans le Grand Nord, par exemple, les hyperfréquences permettent d'assurer le service de base dans tout le Yukon et la vallée du Mackenzie. Dans l'est de l'Arctique, où l'on mesure les distances non pas en kilomètres, mais selon la fréquence du service aérien, les satellites ont permis en quinze ans une amélioration spectaculaire des communications. Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, les services téléphoniques et de radio-télévision sont maintenant offerts partout, sauf dans quelques établissements minuscules comptant moins de cent habitants.